

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse St Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Ste Eugénie de Marnes la Coquette**

Dimanche 16 février 2014 6<sup>ème</sup> dimanche ordinaire Année A  
Si 15,15-20 1 Co 2,6-10 Mt 5,17-37

Pour la lecture de l'évangile de ce jour, deux solutions étaient offertes (vous pouvez les consulter dans votre missel) : soit la lecture brève, c'est-à-dire un habile charcutage du texte pour le rendre moins lourd, soit la lecture totale qui est un peu longue. J'ai choisi une troisième solution : garder le texte tel qu'il est mais l'arrêter en son milieu. Cette solution a l'avantage de mettre en lumière la sagesse qui nous est demandée, à nous qui venons régulièrement à la messe : *« Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère et ensuite viens présenter ton offrande. »*

Revenons en arrière.

Dans les deux premières lectures de ce jour, un des mots les plus fréquents est celui de « sagesse ». *« La sagesse du Seigneur est grande »*, écrit Ben Sirac le Sage. *« C'est bien une sagesse que nous proclamons »*, écrit Paul aux Corinthiens.

Deux questions :

qu'est-ce que la sagesse de Dieu ?

et quelle sagesse attend-il de nous ?

La sagesse est un des grands thèmes de l'Ancien Testament, depuis le livre de la Sagesse, en passant par le livre de Ben Sirac, surnommé le Sage, et en passant aussi par le livre des Proverbes. La sagesse a un visage : le roi Salomon, que la reine de Saba vient consulter depuis son lointain royaume.

Pour faire vite, et donc imparfaitement, la sagesse de l'Ancien Testament n'est pas d'abord une spéculation intellectuelle comme chez les grecs. La sagesse de l'hébreu est avant tout une humble sagesse pratique, une sagesse de tous les jours, pour bien mener sa vie et celle de sa famille. Le dernier chapitre du livre des Proverbes dresse le portrait idéal de la femme sage : *« Une femme parfaite... est plus précieuse que les perles ! ... Attentive à la marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses fils, debout, la disent bienheureuse et son mari fait sa louange ... »* (Pro 31, 10-31) Voilà quelle est la sagesse de la Bible ; cela me fait penser au devoir d'état dont on me parlait dans mon enfance. Elle est la sagesse que Dieu attend de l'être humain. Mais est-ce tout ?

Car Paul dit aux Corinthiens : *« C'est bien une sagesse que nous proclamons ... mais ce n'est pas la sagesse du monde ... Au contraire, nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, prévue par lui dès avant les siècles ... Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, a révélé cette sagesse. »* Les grands théologiens des premiers siècles de l'Eglise – eux qu'on appelle les Pères de l'Eglise – ont vu, dans ces versets de Paul, une proclamation du Christ. Car quelle est cette sagesse qui n'est pas celle du monde, qui est le mystère même de Dieu, c'est-à-dire sa réalité la plus profonde ? Quelle est cette sagesse qui a été tenue cachée au long des siècles, qui était prévue de toute éternité, et qui a été révélée aux Apôtres ? Quelle est cette sagesse sinon le Christ lui-même ? Si, dans l'Ancien Testament, le roi Salomon est la figure du sage par excellence, malgré ses péchés, combien plus le Christ est-il la figure de la sagesse dans le Nouveau Testament ? Bien plus, Jésus est la sagesse de Dieu, la sagesse personnifiée. De la même manière qu'il est la Vérité personnifiée, la Vie personnifiée, la Voie qui mène jusqu'au Père.

Jésus, sagesse de Dieu faite homme, n'agit pas selon les critères habituels de la vie en société. A tel point que les sages de ce monde ne l'ont pas reconnu : *« s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. »* écrit Paul aujourd'hui. La sagesse de Dieu passe par le chemin de la croix, ce chemin que nous allons, dans quelques semaines, célébrer jusqu'à la gloire de la résurrection.

A propos de la sagesse, il faudrait prendre le temps de relire St Paul qui écrit que la sagesse de Dieu est folie pour le monde. Folie de l'amour qui donne sa vie entièrement, qui se laisse librement prendre sa vie. La sagesse de Dieu est retournement par rapport à la sagesse humaine. Là encore, il faudrait relire aussi les Béatitudes, qui sont la charte de la sagesse révélée par le Christ, le retournement des valeurs mondaines.

Quand j'entends des parents dire que, pour l'éducation de leurs enfants, ils sont d'accord avec les valeurs de l'Eglise : être honnête, être obéissant, bien travailler ... je me dis qu'il y a une méprise énorme. Les valeurs de l'Eglise sont, d'abord et avant tout, les valeurs de l'Evangile, c'est-à-dire les valeurs du Christ crucifié : le pardon, l'amour des ennemis, le don de soi jusqu'au bout. Ce qui entraîne, évidemment, mais en conséquence, en second plan, des qualités qui ne sont pas spécifiquement chrétiennes : honnêteté, obéissance, travail ...

Aujourd'hui, la sagesse évangélique qui nous est demandée par le Christ lui-même est de nous interroger pour savoir, non pas si nous avons quelque chose contre quelqu'un, mais si quelqu'un a quelque chose contre nous. Et si c'est le cas, Jésus nous demande d'aller d'abord nous réconcilier avant de continuer notre messe. Je dois à la vérité de dire que si j'appliquais cette parole à la lettre, il y a des dimanches où vous n'auriez pas de messe !

Nous allons bientôt entrer en Carême. Ce n'est pas d'abord les temps des efforts sur les sucreries, mais le temps du retournement des valeurs mondaines, le temps pendant lequel il nous faudra accepter de faire le premier pas envers celui qui aura des choses contre nous. S'il y a un effort à faire, c'est bien celui-là, non seulement à cause du Carême, mais aussi parce que nous entrons dans une période pré-électorale. Au cœur de nos différences politiques, nous qui sommes animés par la même foi, saurons-nous sauvegarder entre nous l'unité des fils et des filles de Dieu ? C'est un réel défi pour notre petite communauté.

Par sa très courte parabole, le Christ nous dit que notre messe ne vaut pas grand chose si nous ne nous réconcilions pas avec celui qui nous en veut. Notre culte n'a pas de valeur aux yeux de notre Dieu si nous négligeons les liens avec nos frères : *« Va d'abord te réconcilier avec ton frère et ensuite viens présenter ton offrande. »*

Que le Christ lui-même nous donne de vivre sagement notre Carême.